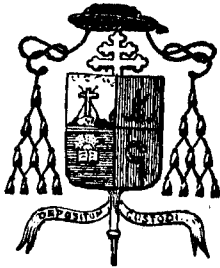


LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE.

Organe de l'Archevêché et de
toute la province Ecclesiastique de
Saint-Boniface.



Imprimerie: A. L. L. Arch. S. Boniface, MANITOBA

Pour les abonnements, s'adresser au Gérant (LES CLOCHES de Saint-Boniface.
Pour la rédaction, s'adresser au Directeur Manitoba, Canada.
Imprimé à l'atelier du MANITOBA, Saint-Boniface, Man.

ANNONCES

VOUS
TROUVEREZ



AU
MAGASIN

ASHDOWN

La qualité supérieure dans toutes les lignes de Quincaillerie. Ce magasin a toujours donné entière satisfaction à ses clients. Aussi nous avons l'œil à ce que notre réputation ne se perde jamais. Notre motto est : "LA BONNE MARCHANDISE A UN PRIX RAISONNABLE."

Poêles, Ustensiles de Cuisine Emaillés; Argenterie, Coutellerie; Marchandises de Sport; de Chasse; de Pêche, etc. Equipements de Plombiers et de Charpentiers; Peintures; Huiles, etc.

M. V. J. Guilbert se fera comme toujours un véritable plaisir de servir de son mieux toute la clientèle de langue française.

Teleph. Main 1901

ASHDOWN, Coin des rues Main et Bannalyne, Winnipeg

Dr. Louis F. Bouche

DENTISTE

Gradué du Collège dentaire de Chicago. Lauréat du Collège dentaire de la Nouvelle-Orléans. Membre fondateur de la Société de Stomatologie.

NOUVELLE ADRESSE:--356 Rue MAIN, Bâtisse de la GREAT WEST PERMANENT LOAN Co., au 7ème Étage.

WINNIPEG CHURCH GOODS CO., Limited

Fred. E. Gaspard, gerant

226 Rue Hargrave

Winnipeg Man

BRONZES ORFÈVRES ET ORNEMENTS D'ÉGLISE, AUTELS, AMEUBLEMENTS.

STATUES, CHEMINS DE CROIX CRECHES ETC.

DE NOTRE FABRICATION

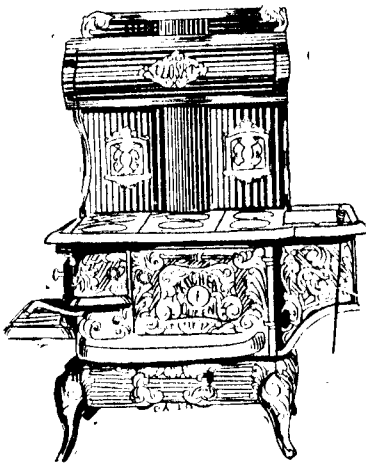
CIERGES, HUILE DE SANCTUAIRE, VIN DE MESSE LIVRES DE PRIERES,
ARTICLES DE PIÉTÉ.

Catalogue sur demande

Vous voulez un poele sur le- quel vous pouvez compter

C'est pourquoi nous
vous recommandons

Le " KITCHEN QUEEN "



Assurément, la demande rapidement croissante de cette grande sorte de poêle est la meilleure garantie que nous puissions vous offrir pour l'absolue satisfaction qu'elle donne partout. Le "Kitchen Queen" est fabriqué par la plus grande fonderie de poêles au Canada—spécialement pour la maison Eaton—et en quantité énorme. Nous avons réussi à faire de cette fonderie la plus grande entreprise pécuniaire possible en fait de poêles.

Cette popularité croissante repose sur la construction unique du tuyau, la force des grilles, le large et commode four, le fait que seuls sont employés des matériaux de première qualité et la très jolie, quoique non

très dispendieuse ornementation.

Le "Kitchen Queen" cuit parfaitement par une disposition faisant venir la chaleur du fourneau pour entourer le four deux fois avant qu'elle pénètre dans le tuyau—donnant ainsi ce que les cuisiniers appellent une chaleur circulaire, la base même de toute cuisson réussie. Il est aussi un grand facteur dans l'économie du combustible.

La boîte à feu est faite d'après le dernier modèle à double grille permettant de faire sans difficulté le changement du charbon au bois.

Ce poêle est construit de manière à durer toute une vie d'homme. C'est certainement un poêle que vous n'abandonnerez pas lorsque vous en aurez expérimenté la valeur.

Une forme à six endroits No. 9, pour la cuisson et possède 2 x 2x 11½ pouces d'ouverture, prenant une très considérable fournée de pâtisserie ou de viande.

Prix EATON.....	\$24.50
Avec grand four.....	32.00
Avec grand four et réservoir.....	37.00
Thermomètre, extra.....	\$1.00
Récipient pour l'eau, extra...	3.00

Troisième étage, au centre

THE T. EATON CO LIMITED

Brydges & Waugh *Limited*

WINNIPEG, MAN.

Assurance

Immeubles

Argent a preter

Représentent les compagnies :

POUR LE FEU

ACCIDENT ET VIE

TERRAINS

Atlas Assurance Co. Ltd.
Commercial Union Ass. Co.
Guardian Assurance Co.
Calumet Insurance Co.

Guardian Acc.
Guarante Co.
Commercial Union
(Life Department)

Southern Imp. Co. Ltd
St. Boniface Land Co.
Red River Realty Co.
[Limited]

TELEPHONES :

Jour, Main	}	5004	Nuit Fort Rouge	}	1388	
		5005			Main.	187
		5006				7523

Demandez-nous nos listes de propriétés de St. Boniface. Nous avons des lots de choix à vendre, tant pour résidences que pour fins de Manufactures. Nous prêtons de l'argent sur propriétés d'églises, etc.

HOTELLERIE DES TRAPPISTES A ST-NORBERT

Les prêtres et les laïques, qui désirent faire quelques jours de retraite, sont reçus cordialement à cette hôtellerie. On peut s'y rendre de Winnipeg par le tramway (Park Line). Quatre trains de chemin de fer arrêtent aussi chaque jour à St-Norbert: deux venant de Winnipeg et deux y allant.

JOSEPH T. DUMOUCHEL

(Etabli en 1887)

AGENT D'ASSURANCES CONTRE LES INCENDIES

Une spécialité pour les Eglises, Institutions Religieuses, Ecoles
et maisons privées

Représente aussi des compagnies d'Assurance sur la Vie
l'Industrielle et contre les Accidents

Argent à prêter à termes des plus faciles

BUREAU: 364 RUE MAIN,

WINNIPEG, MAN.

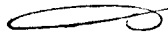
NOS D. D. THOMAS COSTA ET FORNAGUERA,

DEI ET APOSTOLICÆ SEDIS GRATIA ARCHIEPISCOPUS TARRA-
CONENSIS, HISPANICARUM PRIMAS.

TESTAMUR: catholicum virum JOSEPHUM DE MULLER, tarrac-
nensem civem, in urbe et in regione nostra, ubi amplissima exercet
vini commercia, notissimum; probitate, religione et christiana pietate
præstantem; in negotiatione fidelem, et in tractandis expendendisve,
quæ sui sunt commercii, à cujuscumque malæ fraudis suspicione
omnino immunem universim existimari, et à Nobis certo haberi.
Quare, vino ab ipso vendito, tamquam ex veris uvis confecto ac sine
materia heterogenea mixto, in sanctissimo Missæ Sacrificio utimur,
etiamque quamplurimæ ecclesie, capelle et oratoria Hispanie et
aliarum regionum utuntur: ideo illud non possumus non commendare
Præsulibus et clero tamquam ad prædictum sacrosanctum Sacrifi-
cium idoneum: !

In quorum fidem has litteras sigillo Nostro munitas, et à Secre-
tario subscriptas, expediri jussimus, Tarracone die decimo nono
Martii anno millesimo nongentesimo undecimo.

THOMAS, Archiepiscopus Tarraconensis



De mandato Secret. et Reg. Dal. mei Archiepiscopi

Jo. Joa. Costa,




VIN DE MESSE J. de MULLER
TARRAGONE

Quarts à p.p. 33 gallons Octaves à p.p. 17 gallons
Vin Blanc Sec — Vin Blanc Doux Supérieur
Vin Blanc Doux, "Gethsémani" — Vin Blanc Doux Moscatel

AGENTS GENERAUX AU CANADA
HUDON, HEBERT et CIE, Limitée

Maison de gros fondée en 1839

EPICERIES, VINS ET LIQUEURS

MONTREAL

ANNONCES

TELEPHONE BELL MAIN 2036

J. O. TURGEON
ARCHITECTE

55 Rue St-Francois-Xavier, - - - Montreal

Spécialités: "EDIFICES RELIGIEUX"

M. TURGEON a été l'architecte des églises de Saint-Edouard de Montréal, de Saint Romuald de Farnham, de Saint-Jean-Baptiste de Keesville, N.-Y., de Saint-Timothée, P. Q., du Petit Séminaire de Saint-Boniface, Man.

THE JOBIN MARRIN CO.,
LIMITED
EPICIERS EN GROS

Marchandises de qualités à prix raisonnables. Nous avons un assortiment général d'épiceries pleinement garanties. Nous sommes agents pour le célèbre THE MAZAWATTEE. C'est le thé qui donne le plus de satisfaction.

Correspondance en Français, en Allemand et en Anglais

MAGASIN ET BUREAUX

158 MARKET STREET EAST
WINNIPEG.

JOSEPH TURNER, Président.

GEORGE CLARK, Sec.-Trésorier

La Standard Plumbing & Heating Co. Ltd,

Ingenieurs de Systemes de Chauffage et de Ventilation. Plombiers

Hygleniques. Posent les Appareils d'Eclairage au Gaz,

No. 296 Rue Fort,
Winnipeg, Man.
Telephone M. 529

Gérant, J. R. Turner
46 Ave. Provencher
B. de P. 232
Saint-Boniface, Man.
Téléphone M. 8132

Succursale, J. W. MOULD, Gérant
Coin de la Rue Athabaska et 7ième Rue
Edmonton, Alta. Telephone 454.

MARCHANDS DE GROS en tout ce qui regarde les plombiers et les APPAREILS DE CHAUFFAGE tant à la vapeur qu'à l'eau chaude.

MAISON CHAPELLE DE SAINT-BONIFACE

Jardin de l'Enfance pour les petits garçons de 5 à 12 ans.

Pensionnaires et externes.

Classes régulières en français et en anglais

Confection de soutanes, d'hosties et de cierges. Objets de piété: Cha-pelets, scapulaires, etc.

— TYPOGRAPHIE ET RELIURE —

Liste des prix envoyée sur demande.

LE DR. PEATMAN

DES HOPITAUX DE

PARIS, LONDRES ET VIENNE

Tel. Main 2247

BUREAU, 304 Rue MAIN

WINNIPEG

Couture & Marion

MARCHANDS-BRIQUETIERS

Saint-Boniface,

Manitoba

Téléphone Main 1677

ANTONIO LANTHIER

FOURREUR

Fourrures de tous genres, sur commandes, Fourrures réparées
— et remodelées. —

OUVERT TOUS LES SOIRS

207, Rue Horace

Boîte de Poste 221, NORWOOD

ST-BONIFACE, MAN.

Telephone Main 3254

J. H. TREMBLAY, Prés.

J. A. TREMBLAY, Vice-Prés.

J. P. TREMBLAY, Sec.-Trés

Tél. privé Sher. 2328

Tél. privé Main, 6265

Tél. privé, Main 232

La Compagnie J. H. TREMBLAY, Limitee

CONTRACTEURS GENERAUX — AGENTS D'IMMEUBLES

Edifices religieux et publics une spécialité

Chambres 814-816, "Sterling Bank Building,"

WINNIPEG, MAN.

Téléphone Main 3151

" " 3499

Boîte Postale, 1896

Ameublement des Eglises et Chapelles

MAISON ROUILLARD D'ANGERS
France

Représentée par

GAY & LANGLAMET

B. de P. 234 ST-BONIFACE, MAN. PHONE MAIN 6402

114½ RUE AULNEAU

Autels, Chemins de Croix, Statues, etc., en Marbre, Onyx; Pierre, Bronze, Granit, Marbre et Pierre, Artificiels Staff; Carton Romain, Plâtre.

Références pour les Autels : Cathédrale de Saint-Boniface et Chapelle des Rvdes Sœurs Grises; Eglises de Notre-Dame et de la Nativité à Montréal; Notre-Dame du Chemin et Chapelle des Pères du S.-C., à Québec; Cathédrale de Rimouski; Cathédrale de Kingston; St. Paul, à Toronto; Notre-Dame, à Guelph; St. Joachim, à Edmonton; Notre-Dame des Prairies (La Trappe), à Saint-Norbert, etc

Pour les Chemins de Croix : Cathédrale de Saint-Boniface; Cathédrale de Rimouski; Grand Séminaire de Montréal; Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke; Saint-Jérôme; Drummondville; Saint-Patrick, à Hamilton; Saint-Edouard, à Montréal, etc.

LAMONTAGNE, MAHER & CIE

BOUCHERIE, EPICERIES ET PROVISIONS

Viandes Fraiches et Salees aux
Plus Bas Prix

Noùs achetons tous les produits de la ferme à
des prix raisonnables.

25 Avenue Provencher

Téléphone Main 3321

ST-BONIFACE

G. A. MAHER, Gerant

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHE ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS
Abonnement : Canada \$1.00 par an. États-Unis, \$1.25. Etranger, 7 francs.

SOMMAIRE—S. S. Benoît XV et la presse catholique—Les cinq apparitions de Marie en France au XIX^e siècle—Hommage au général Joffre—Bénédiction de la cathédrale de Prince-Albert—Retour de S. G. Mgr Breynat—Le Pape encourage la diffusion de l'Évangile—Une lettre d'Arras—Pelles de la prairie—La lutte pour le français—Ding ! Dang ! Dong !—R. I. P.—SUPPLÉMENT : Rapport de S. G. Mgr Taché à Messieurs les Directeurs de l'Œuvre de la Propagation de la Foi (suite).

VOL. XIV

15 MAI 1915

No 10

S. S. BENOIT XV ET LA PRESSE CATHOLIQUE

UNE ŒUVRE NATIONALE EN ITALIE

S. E. le cardinal Gasparri a adressé le 25 mars dernier une très importante lettre à S. E. le cardinal Maffi, archevêque de Pise, au sujet d'une œuvre nationale en faveur de la bonne presse en Italie. En même temps que le secrétaire d'État annonce au cardinal de Pise que Sa Sainteté l'a choisi comme président honoraire de l'œuvre, il ajoute, au nom de Benoît XV, des paroles qui doivent être méditées dans tous les pays. Elles constituent un admirable *mot d'ordre* et sont comme le prolongement des énergiques appels de Pie IX, de Léon XIII et de Pie X en faveur de la presse catholique. Qu'on veuille bien les lire avec toute l'attention qu'elles méritent. Nous en soulignons quelques-unes.

“Sa Sainteté comprend parfaitement qu'il est d'une nécessité absolue que les journaux, les revues et les périodiques animés d'un *esprit nettement et profondément catholique*, soient de plus en plus favorisés; Elle est persuadée, en outre, que l'œuvre nationale pour la bonne presse, telle que projetée, se présente de nos jours comme un des instruments les plus efficaces et les plus nécessaires pour atteindre ce but si élevé; Elle a donc non seulement accordé son souverain consentement à la constitution de l'œuvre en question, mais Elle a voulu lui donner des statuts sérieusement conçus et en faire l'objet d'un décret spécial, grâce auquel notre peuple saura authentiquement

et sans aucun doute possible quelle est la ligne de conduite à suivre dans une matière aussi grave.

“C'est pourquoi la volonté de l'auguste Pontife est que *tous les catholiques, et, en particulier, chaque prêtre et chaque religieux, ainsi que les couvents, les collèges, les associations, les paroisses et tous les pieux instituts*, regardent comme un devoir le développement et la consolidation d'une pareille œuvre, soit en y donnant leur adhésion et leur souscription, soit en saisissant toutes les occasions de la recommander et de lui procurer, avec l'estime que lui doivent tous les bons esprits, *une diffusion toujours croissante.*”

Le décret pontifical, — après avoir déclaré que le but de l'œuvre est d'opposer une digue à la propagande délétère de la presse antireligieuse et sectaire —, établit un conseil central composé d'un président et de dix conseillers. Le président est nommé par le Saint-Siège et choisit lui-même ses dix conseillers sur une liste préalablement approuvée par le Saint-Siège.

Les moyens financiers de l'œuvre sont le prélèvement de cotisations annuelles de cinq francs versées par les membres, ainsi que des offrandes, des dons et des legs extraordinaires. Le nombre de cotisations annuelles que peut verser chaque membre est naturellement illimité.

Pour intéresser toute l'Italie à l'œuvre, chaque évêque, sur l'invitation du Conseil central, désignera un *délégué diocésain*. Après s'être entendu avec leur évêque, les délégués diocésains nommeront des *délégués paroissiaux*. Ces délégués, tant diocésains que paroissiaux, sont élus pour trois ans et peuvent être réélus. Le Conseil central a pleine liberté pour l'organisation et la gestion de l'œuvre. Pour l'attribution des sommes recueillies, il sera tenu compte de l'importance et des conditions des divers journaux, périodiques et revues, et le tout sera soumis à l'approbation du Saint-Siège.

Le Conseil central se réunira chaque année, durant le mois de mars, pour le compte rendu de la gestion et chaque fois que le président le jugera nécessaire et opportun. Les délégués diocésains pourront assister à l'assemblée tenue en mars pour le compte rendu de la gestion. Le premier président actif nommé par le Saint Père est Mgr Faberi, chanoine de Saint-Pierre.

Comme on le voit, ce décret, dont nous avons donné les grandes lignes, n'oublie pas le côté pratique. Il vise à encourager efficacement la presse catholique en lui procurant chaque année des ressources qui l'aideront à accomplir et à développer son œuvre.

Le décret place l'œuvre sous le patronage de saint François de Sales, le patron des journalistes catholiques.

Si l'importance de ce décret avait besoin de l'appui de faits contemporains pour mieux pénétrer encore dans tous les esprits qui veulent sincèrement le bien, nous pourrions les prier de relire, à la lumière de l'histoire religieuse des quarante dernières années de la France, les paroles qu'un grand laïque, un homme d'œuvres éminent, Adolphe Baudon, président général des conférences de saint Vincent de Paul, écrivait en 1877.

“A mon sens,” faisait observer cet esprit clairvoyant, “la sérieuse importance de la presse n'est pas assez comprise par les fidèles. On songe à bâtir des *églises*, à faire des *communautés*, à multiplier les *asiles* pour les orphelins et les pauvres, — ce qui est évidemment au rang des œuvres les plus nécessaires; — mais on oublie qu'au-dessus de tous ces besoins *il en est un autre qui, par la force des choses, prime tout le reste: c'est L'EXTENSION DE LA PRESSE CATHOLIQUE*. . . . Si la presse catholique n'est pas soutenue, encouragée, élevée à la hauteur qu'elle doit atteindre, les *églises* seront *désertes* sinon *brûlées*, les *communautés* seront d'autant plus *expulsées* qu'elles seront plus assises, et les *maisons de charité*, les *écoles* elles-mêmes seront *enlevées* à la religion qui les aura fondées.

“Suivons, en effet, le mouvement des esprits: partout il règne un vent d'impiété, d'incrédulité; des hommes paisibles et éclairés sur toutes les autres questions deviennent intraitables et exaspérés dès qu'ils entendent parler de l'Église.

“L'Église catholique, pour eux, c'est l'ennemi. . . . C'est l'ennemi de leur famille, de leurs fortune, de leurs industries, de leur avenir: pour eux, ce point est indiscutable. D'où vient cette aberration? Des journaux qu'ils lisent et qu'ils lisent seuls; des feuilles impies, irréligieuses, haineuses même qui sont partout sous leurs pas, tandis que nulle part la presse catholique ne vient apporter le contrepoison.

“Si cet état de choses dure la religion est perdue dans un nombre effrayant d'âmes. Donc il faut que le zèle des catholiques s'applique à le faire cesser. Tant qu'ils n'auront pas gagné ce point, on *défera en quelques minutes l'ouvrage de nombreuses années*.

“Un incendie, ou ce qui est le plus à craindre, une *législation irréligieuse supprimera*, ou *emploiera* à d'autres usages ce qu'on aura mis tant de peine à fonder. A moins d'un miracle, les efforts des catholiques seront donc inutiles tant que la presse sera uniquement entre les mains de leurs ennemis. Ils n'ont plus pour eux les gouvernements, comme dans les siècles derniers; ils n'ont plus pour eux les masses qui décident de tout par leur vote, et qui, dans un grand nombre de pays, sont égarées complètement. . . .

“Au contraire, si les catholiques mettaient au premier rang de leurs œuvres, en France du moins, *le soutien de la presse*, . . . si chaque année, ils y consacraient deux ou trois millions, on peut affirmer que la situation se modifierait rapidement, que la foi ressusciterait

dans des centaines de milliers d'intelligences, car les esprits seraient éclairés. Avec cet argent, on conquerrait des plumes habiles, dévouées, généreuses, qui savent remuer les masses; au lieu de quelques écrivains, on en aurait des milliers, que la faim pousse sans cesse du côté de nos ennemis, où ils finissent par se pervertir.

“ On ferait des journaux bien rédigés, intéressants, à bon marché, qui seraient lus pour leur talent d'abord, pour leurs opinions ensuite; et si quelques œuvres secondaires souffraient, un moment, (ce qui n'est pas prouvé), de cette impulsion nouvelle donnée au zèle des fidèles, elles retrouveraient bien vite, avec usure, leur prospérité passée: car ce dont les œuvres souffrent avant tout, c'est du petit nombre de personnes ferventes qui les soutiennent.

“ On dira peut-être: Mais où les catholiques trouveront-ils des millions? C'est chose facile à indiquer. D'abord dans leur cœur; puis, chez les pauvres, dans certaines économies auxquelles on ne pense pas et qui seraient pourtant bien importantes.

“ Ainsi, les communautés bâtissent, chaque année, pour des sommes très fortes. . . . Il est si tentant, si naturel pour elles de réparer des chapelles un peu trop simples et de les décorer avec art et amour! Il est si pénible de se résigner, surtout dans les couvents cloîtrés, à des bâtiments vieux et tristes! Mais, sans s'interdire tout à fait cette consolation, cet encouragement, si sur ces dépenses, on ajournait, même sans les supprimer définitivement, dix pour cent par exemple, on aurait bien vite des sommes disponibles, fort respectables, et qui seraient bien utilement employées dans l'intérêt de ces communautés; car elles serviraient à les défendre contre d'injustes, mais trop imminentes agressions. (1)

“ Ce que je dis des communautés pourrait se dire d'une foule de chrétiens. Si chacun pensait que la presse catholique est *le point de départ de la lutte pour la foi*, combien ne mettraient pas de côté des sommes importantes!

“ Seulement, les idées ne sont pas à ce courant, et plus d'une bonne religieuse qui lirait ces lignes s'indignerait peut-être de la pensée de consacrer à un journal qu'elle ne lira pas, une partie de cet argent qu'elle dépensera si volontiers en embellissements pour sa chère chapelle; telle communauté qui, pour s'asseoir, va s'endetter de 800 000 francs, trouverait impossible de donner 1 000 francs pour la presse.

“ Il faut que l'impulsion parte d'en haut, si on veut qu'elle soit puissante. Il faut que de Rome descende auprès des communautés, auprès des évêques peut-être, auprès des laïques certainement, un *mot d'ordre* qui viendra dessiller les yeux et éclairer sur la marche à suivre.

(1) Qu'on veuille bien remarquer que ceci fut écrit en 1877: le crochetage des couvents et la laïcisation des hôpitaux et des écoles n'ont que trop depuis justifier ces appréciations.

“ Majs, dira-t-on, est-il possible que le Souverain Pontife intervienne ici par des ordres ? On conçoit facilement qu'il serait souverainement déplacé à un simple laïque de paraître, en quoi que ce soit, donner, même indirectement, un avis au Père commun des fidèles. Mais, si le Pape admet la nécessité d'une impulsion à donner à la presse catholique, il est hors de doute qu'il se présentera à lui une foule de moyens pour réaliser cette pensée; qu'en rapports constants avec les chefs d'ordre, avec Nos Seigneurs les Evêques, avec les fidèles les plus pieux, il n'a qu'à exprimer, dans telle forme qui lui conviendra, un vœu, un désir, et que ce vœu sera fidèlement écouté.”

Cette lettre était adressée confidentiellement au chanoine Schorderet, qui a fondé un Tiers-Ordre de femmes vouées aux travaux d'imprimerie, comme les anciens moines et religieuses s'étaient adonnés à la copie des manuscrits. Elle était accompagnée d'une offrande personnelle de 2 000 francs. Elle a été publiée dans une brochure intitulée: *La presse et l'apostolat de l'œuvre de Saint-Paul*, par l'abbé A. Bonnot, et on en retrouve le texte complet dans la vie de l'auteur: ADOLPHE BAUDON (1819-1888) par l'abbé J. Schall, ouvrage édité à la *Maison de la Bonne Presse*, à Paris, et couronné par l'Académie française. Elle est intéressante à relire en regard du récent décret de S. S. Benoît XV en faveur de la presse italienne; elle en est un commentaire anticipé et fort instructif. Depuis qu'elle a été écrite, on est entré dans la voie indiquée, mais qui niera qu'il y ait encore un très grand travail à accomplir et d'immenses progrès à réaliser ?

* * *

Nous avons souligné certaines pensées dont la justesse et la portée ne sauraient échapper à personne. Qu'on ne dise pas que ces réflexions ne s'appliquent pas, en plusieurs points du moins, à notre patrie. Le diable ne procède pas autrement au Canada qu'en France, en Italie et dans les autres pays. Ici comme chez nos frères d'Europe, il cherche à dissimuler le danger et à faire nier son action. C'est là sa suprême ressource.

“ Notre société canadienne ” — déclarait récemment l'honorable Thomas Chapais — “ souffre déplorablement du défaut de fortes convictions religieuses. A ceux qui seraient tentés de se récrier, nous dirons: Allez un peu dans le monde et écoutez. Les principes les plus clairs, les plus inattaqués de la croyance catholique, les prescriptions et les directions les plus sages et les plus salutaires de la discipline catholique y sont, sinon attaqués de front, du moins battus en brèche insidieusement, ou méconnus, ignorés, éludés avec la plus disgracieuse désinvolture. Et dans l'ordre social, comme elle se manifeste de plus en plus, la tendance à regimber contre l'influence, que l'on ose appeler souvent l'ingérence de l'Eglise.”

Le remède à ces maux — et à beaucoup d'autres — est dans une

presse animée d'un esprit nettement et profondément catholique, comme fait écrire le Saint-Père au cardinal Maffi, c'est-à-dire une presse qui s'efforce de faire pénétrer dans le peuple les véritables idées catholiques. Parmi les nombreux journaux qui chez nous se proclament catholiques et sont rédigés par des catholiques, combien y en a-t-il qui répondent à cette définition ? Sachons les discerner et les seconder dans leur action par tous les moyens à notre disposition.

LES CINQ APPARITIONS DE MARIE EN FRANCE

AU XIX^e SIÈCLE

De *l'Echo de Fourvière*

L'histoire de France est toute constellée de faits miraculeux, où s'est manifestée la protection de la Sainte Vierge à notre égard. Ce sont autant de belles étoiles qui brillent à notre firmament. À chaque siècle, il en apparaît une ou plusieurs. Gageons qu'il s'en lèvera bientôt une nouvelle d'un éclat extraordinaire.

Tous les bons Français devraient savoir par cœur ces faits si intéressants pour leur patriotisme. Mais combien les ignorent ! Combien peu, notamment, connaissent avec précision ce fait unique dans les annales de l'humanité et de l'Église, la série des cinq apparitions de Marie en France au XIX^e siècle, celle de la Médaille miraculeuse à Paris en 1830, celle de la Salette en 1846, celle de Lourdes en 1858, celle de Pontmain en 1871 et celle de Pellevoisin en 1876 !

Elles ne sont pas de foi, soit, mais elles sont historiques et indéniables. Il n'y a pas que les points de foi qu'il faut croire : l'existence de César ou de Napoléon ne l'est pas, mais il n'y a que les fous qui la mettent en doute.

Ces visites de Marie marquent sa prédilection et sa tendre sollicitude pour notre pays. Chacune d'elles a sa signature particulière, son but propre, mais elles ont toutes une portée générale qu'il faut bien saisir. Elles prouvent que Marie, loin de nous abandonner, veut absolument nous sauver.

HOMMAGE AU GENERAL JOFFRE

Le *Times* de Londres a publié récemment un article de son correspondant sur le front occidental, qui décrit la manière de vivre du général Joffre à son quartier général.

“ Le général Joffre, dit-il, apparaît de plus en plus comme la plus haute personnalité de la guerre.”

BENEDICTION DE LA CATHEDRALE DE
PRINCE-ALBERT

Après avoir laissé Winnipeg à huit heures vendredi soir, en compagnie de M. l'abbé J.-H. Prud'homme, chancelier, et du R. P. Portelance, O. M. I., curé du Sacré-Cœur et représentant du R. P. Provincial des Oblats, Mgr l'Archevêque rencontra samedi matin Mgr Mathieu à Régina, samedi après-midi Mgr Legal, archevêque d'Edmonton, à Saskatoon, ainsi que le R. P. Leduc, O. M. I., V. G., le R. P. Lemarchand, O. M. I., pro-vicaire, et le R. P. Lacoste, curé de Saskatoon; à Warman, le Révérendissime Bruno Dœrfler, O. S. B., abbé de Muenster, et le R. P. Vachon, O. M. I., curé de Battleford Nord; enfin le R. P. Delmas, O. M. I., principal de l'école indienne Saint-Michel à Duck Lake.

Mgr Pascal, évêque de Prince-Albert, reçut les visiteurs à la gare. Le clergé séculier venait de terminer sa retraite annuelle. Presque tout le clergé du diocèse, séculier et régulier, prit part à l'imposante cérémonie de la bénédiction de la nouvelle cathédrale, qui eut lieu le dimanche, 2 mai.

La température était tout ce que l'on pouvait souhaiter. La procession se fit de l'évêché à la cathédrale. Mgr l'Archevêque, précédé d'un clergé nombreux et des prélats, bénit solennellement la nouvelle cathédrale, qui est de style roman et un monument digne de la piété du clergé et des fidèles du diocèse de Prince-Albert. Elle est le plus bel édifice de la ville et elle attire le regard du voyageur lorsqu'il embrasse du regard la jolie cité sise sur la rive nord de la rivière Saskatchewan, particulièrement le soir, lorsque la croix, qui la surmonte, apparaît tout illuminée dans les airs. Elle a coûté \$105 000.

La grand'messe pontificale fut chantée par S. G. Mgr l'Evêque de Prince-Albert, assisté du R. P. Lemarchand, O. M. I., comme prêtre assistant, de M. l'abbé Perquis et du R. P. Krist, O. M. I., comme diacres d'honneur, et de MM. les abbés Louison et Brissette, comme diacres d'office. Mgr l'Archevêque, métropolitain de la province ecclésiastique de Saint-Boniface, assista paré au trône, du côté de l'épître, et, après l'évangile, prêcha en anglais, et Mgr l'Evêque de Régina prêcha en français.

Mgr l'Archevêque développa la pensée que si la cathédrale de Prince-Albert est bien construite et fait honneur à la foi des fidèles du diocèse, ainsi qu'au zèle de son premier Pasteur, elle repose sur la roe inébranlable, sur le Christ, qui en est la pierre angulaire.

Mgr l'Evêque de Régina insista sur les motifs qui doivent nous attacher à l'Eglise, parce que tant de souvenirs précieux s'y rattachent: la naissance à la vie de la grâce, la réception des sacrements, etc,

Dans l'après-midi il y eut une petite réception au couvent des Dames de N.-D. de Sion, et le soir, dans le soubassement de la cathédrale, un banquet servi par les dames et les demoiselles de la paroisse. A la fin du repas il y eut plusieurs discours français et anglais. Prirent tour à tour la parole Mgr Pascal, M. Hall, représentant du maire, Mgr l'Archevêque, le R. P. McCaffrey, O. M. I., curé de la ville, M. l'abbé Sirtrett et les RR. PP. Lacoste et Vachon, O. M. I.

Lundi matin Mgr l'Archevêque alla dire la messe au couvent des Dames de N.-D. de Sion et ensuite visita les ateliers du *Patriote de l'Ouest*. Lundi soir dîner chez M. Jean Arpin, gérant de la Banque d'Hochelaga, qui reçut Mgr l'Archevêque, Mgr Pascal et Mgr Mathieu avec une hospitalité on ne peut plus franche et princière.

Mardi matin, Mgr l'Archevêque, Mgr Pascal, Mgr Mathieu et plusieurs prêtres se rendirent à l'école indienne de Duck Lake. Les enfants présentèrent leurs hommages aux Prélat. Comme la séance avait été spécialement préparée en l'honneur de Mgr l'Archevêque il répondit en anglais à l'adresse et aux chants de fête. Il rappela la lutte faite au Manitoba contre les Religieuses enseignantes. Ailleurs c'est la même lutte. Cependant, au Canada, cette lutte n'a pas encore été dirigée contre les Religieuses qui enseignent dans les écoles indiennes. Mgr Pascal et Mgr Mathieu adressèrent aussi la parole.

RETOUR DE S. G. MGR BREYNAT, O. M. I.

S. G. Mgr Breynat, O. M. I., vicaire apostolique du Mackenzie, est revenu de Rome il y a déjà quelques semaines. Sa Grandeur a été reçue en audience par S. S. Benoît XV, dont elle a rapporté la meilleure impression.

Monseigneur est allé à Rome par New-York et Naples et est revenu par la même route, sans s'arrêter en France. Il est arrivé à Saint-Boniface le 30 avril et est parti le 2 mai pour un voyage d'affaires à Edmonton. Il est revenu à Saint-Boniface avant de partir définitivement pour le Nord le 14 mai.

Monseigneur éprouve de vives inquiétudes sur le sort de deux de ses missionnaires, les RR. PP. LeRoux et Rouvière, partis il y a près de deux ans pour aller évangéliser les Esquimaux du golfe Coronation et de l'île Victoria (Victoria Land). Des traiteurs blancs sont revenus de ces régions effrayés par le fait qu'ils ont vu des Esquimaux revêtus de soutanes et de vêtements sacerdotaux. Ce qui porte à conclure que les deux missionnaires ont été dépouillés ou mis à mort.

Monseigneur amène avec lui de précieux renforts pour ses lointaines et pénibles missions dans la personne de deux Sœurs Grises et de trois Frères convers Oblats de la province de Québec.

LE PAPE ENCOURAGE LA DIFFUSION DE L'ÉVANGILE

S. S. Benoît XV a adressé une lettre remarquable au cardinal Cassetta, protecteur de la Société pour la diffusion de l'Évangile. Le Pape a rappelé qu'il avait pris part lui-même à la fondation et au développement de cette Société de Saint-Jérôme, et a insisté sur sa très grande utilité, surtout aujourd'hui. "Nous voudrions, écrit le Pontife, que le livre des saints Évangiles se trouvât dans chaque famille et que tous les chrétiens prissent l'habitude d'en lire un passage chaque jour pour apprendre à vivre dignement et à se rendre en tout agréables à Dieu, car il n'est que trop vrai que tous les maux et toutes les erreurs viennent du fait de ne pas connaître et donc de ne pas pratiquer l'Évangile."

UNE LETTRE D'ARRAS

Nos lecteurs liront avec intérêt des extraits d'une lettre écrite par M. le docteur Ernest Béasse, qui a demeuré environ vingt-cinq ans à Sainte-Rose du Lac et qui est retourné en France il y a quelques années. Cette lettre est adressée à des amis de Sainte-Rose.

ARRAS, 31 MARS 1915.

MES CHERS AMIS,

C'est au milieu d'événements bien graves que 1915 est venu nous faire visite. Que de tristesses ! Que de ruines ! Que de larmes ! Quelles cruelles épreuves nous réserve encore l'avenir !

J'ai reçu votre lettre dans les derniers jours de janvier. A Arras, nous sommes comme séparés du monde. Les Boches bombardent la ville depuis sept mois et la panique s'est emparée de la population. De 27,000 habitants la ville se trouve réduite à 2,300; tous ont fui. Je suis seul de ma famille. Mes enfants et mes petits enfants se sont sauvés et ont voulu m'amener avec eux, mais malgré mes 78 ans, j'ai compris que j'avais un devoir à remplir. Dieu m'a donné une santé de fer, à l'épreuve des bombes allemandes, et j'ai accepté de servir comme médecin dans une ambulance où j'ai soigné environ 200 soldats blessés jusqu'au jour où l'on a dû les évacuer pour qu'ils ne soient pas faits prisonniers. Tous les médecins sont partis et je suis resté seul pour soigner les jeunes, les vieux et les infirmes. Malgré les bombes, je parcours la ville toute la journée; je vais partout où l'on me demande, ayant avec confiance remis mon âme entre les mains de Dieu. De nombreuses bombes ont éclaté au-dessus de ma tête sans me faire une égratignure. L'une d'elle m'a littéralement recouvert de débris. Quant on vint à mon secours on fut bien surpris de me retrouver vivant et sans blessure. L'on s'écria: "mais c'est un miracle."

Pour vous donner une idée de la force de ces explosions, je vous dirai qu'à l'hospice des vieillards où j'ai soigné, un obus tua d'un seul coup 32 vieillards dans leurs lits et fracassa tout. Les corps de quelques-uns furent réduits en miettes.

Depuis le commencement du monde, c'est la première guerre qui revêt un si terrible caractère. 14 à 16 millions d'hommes sont aux prises et s'entretuent et le jour et la nuit. On a constaté que pendant un seul jour à Arras, Allemands et Français, ont lancé plus de 21,000 obus. Essayez de vous rendre compte des ruines amoncelées par tant de projectiles. Aussi Arras n'est plus en grande partie qu'un monceau de ruines. Un obus a tout criblé le premier étage de ma maison sans cependant m'atteindre. J'attribue cette protection divine aux prières que font pour moi les bonnes âmes, particulièrement les religieux et les religieuses, que j'ai soignés.

PERLES DE LA PRAIRIE

La prairie immense est comparée à la mer par les gens du pays. Ils disent: "Nous allons au large," et quand il y a des bosquets d'arbres ils les appellent "des îlets de bois."

Nous désirons offrir à nos lecteurs une série de récits qui sont comme les perles de la prairie, les perles de l'histoire de l'Ouest. Si quelqu'un voulait nous envoyer quelques-unes de ces perles, ne fut-ce que des notes, nous les accepterions avec reconnaissance.

LA LUTTE POUR LE FRANCAIS

De l'intéressante brochure publiée par LE DEVOIR, à l'occasion de son cinquième anniversaire, nous détachons les importantes remarques suivantes de M. Henri Bourassa:

La lutte pour le français, nous l'avons placée dès le début et maintenue constamment sous la sauvegarde de deux principes essentiels ou, si vous le préférez, de deux propositions fort simples.

Les Canadiens-français ont, de par le droit naturel, l'histoire et la constitution, dans toute l'étendue de la Confédération canadienne, droit à leur existence comme race, à l'enseignement et à la diffusion de leur langue et à la conservation de leurs traditions religieuses et nationales.

La nation canadienne toute entière a un intérêt primordial à la conservation et à la diffusion de la langue et des traditions françaises.

Je revendique pour nous, avec une légitime fierté, le mérite d'avoir les premiers posé en principe que la reconnaissance constitution-

nelle du français comme l'une des langues officielles de la Confédération comporte, pour le gouvernement de chacune des provinces, l'obligation de fournir aux Canadiens-français les moyens de faire enseigner leur langue à leurs enfants dans toutes les écoles primaires, secondaires ou supérieures.

Ce principe, l'éminent avocat qui soutient devant les tribunaux la cause des Canadiens-français de l'Ontario, l'honorable M. Belcourt, l'a posé avec éclat et appuyé de la force de son talent et de sa science juridique. Le Conseil Privé de Sa Majesté sera bientôt appelé à décider, selon la parole si juste du président du Sénat, l'honorable M. Landry, "si la Confédération a été pour nous un pacte ou un piège d'infamie."

FRUIT D'UNE CAMPAGNE

Un projet de loi relatif à l'obligation de la lecture de la Bible protestante dans les écoles publiques a été présenté devant le parlement de la Nouvelle-Zélande. Grâce à l'énergique résistance des catholiques, dirigés par S. G. Mgr Cleary, évêque d'Auckland, il a été rejeté.

Ce projet de loi était le résultat de l'agitation sectaire des orangistes, qui, dans leur haine contre le catholicisme et les catholiques, voulaient leur imposer un enseignement religieux contraire à leur croyance.

DING ! DANG ! DONG !

— Benoît XV a demandé, par un décret du 9 avril, que la *Prière pour la Paix*, composée par Sa Sainteté elle-même, soit récitée aux exercices du mois de Marie. Il accorde, aux conditions ordinaires, une indulgence plénière à ceux qui assisteront vingt fois pendant le mois aux exercices auxquels la prière sera récitée. De plus, par un décret précédent, 300 jours, applicables aux âmes du Purgatoire, ont été accordés à la récitation privée ou publique de cette même prière. On en retrouvera le texte dans *Les Cloches* du 15 mars.

— S. E. le cardinal Bégin viendra visiter l'Ouest vers la fin de septembre prochain. Le distingué prince de l'Eglise viendra d'abord à Saint-Boniface et visitera ensuite les autres diocèses de l'Ouest. Il se rendra probablement jusqu'à la côte du Pacifique.

— S. G. Mgr A. A. Blais, évêque de Rimouski, vient de célébrer le 25^e anniversaire de sa consécration épiscopale. A cette occasion ont eu lieu de grandes fêtes auxquelles ont pris part le cardinal Bégin et la plupart des archevêques et évêques de la province de Québec. Mgr

Leblanc, de Saint-Jean, et Mgr Charlebois, O. M. I., du Pas, y assistaient. Que Sa Grandeur, qui est un fidèle abonné de notre revue depuis sa fondation, veuille bien agréer nos sincères félicitations et nos meilleurs vœux !

— Par un mandement du 4 avril dernier S. E. le cardinal Bégin, en vertu d'une bulle obtenue à cet effet de Pie X le 10 juin 1914, a créé un chapitre de douze chanoines. C'est la restauration de l'ancien chapitre de Québec, organisé en 1684 par Mgr de Laval et qui disparut avec la domination française. Ce chapitre, dès que l'organisation en aura été complétée, célébrera chaque jour la messe conventuelle et récitera l'office en chœur. Nos sincères félicitations aux nouveaux chanoines, au nombre desquels se trouvent plusieurs fervents amis de l'Ouest.

— Le R. P. Belle, O. M. I., est parti d'Edmonton hier avec S. G. Mgr Breyнат pour aller visiter les missions des vicariats du Nord.

— La *Journée des Roses* du 24 avril, en faveur de l'orphelinat Saint-Joseph de Winnipeg, a rapporté la jolie somme de \$3,470.00

— L'important *Rapport de Mgr Taché*, que nous publions en supplément, est mis en brochure par la *Société Historique de Saint-Boniface*. C'est sous son patronage que nous avons le plaisir de le publier.

— Il y a huit ans, en juillet ou août 1907, Mgr l'Archevêque a perdu dans le jardin de l'archevêché l'améthyste de l'anneau qu'il a reçu de la ville épiscopale à l'occasion de son sacre et il demande qu'on se joigne à lui pour prier saint Antoine de bien vouloir le lui faire retrouver. Une améthyste donnée par les élèves de l'École Provencher remplace la première, mais l'anneau est resté le même.

— Plusieurs maisons d'éducation ont profité de la réduction du prix de la *Vie de Mgr Taché*, par Dom Benoît, pour en offrir comme prix aux élèves en juin prochain. M. l'abbé J.-O. Roy, préfet des études au collège de Lévis, en a d'abord demandé 30, et, après en avoir pris connaissance, il en demande 35 autres, en nous disant que *c'est une admirable vie à faire connaître*.

R. I. P.

— Rde Sœur Marie-Gonzague, (Mary Ann Barrett), des Sœurs Grises d'Ottawa, décédée à Ottawa.

— Rde Sœur Marie-Madeleine de Jésus Lavin, des Religieuses du Bon-Pasteur de Montréal, décédée à Montréal.

— Alexandre Masson, réserviste français de Saint-Boniface, tué dans les tranchées près d'Arras,

Les Cloches de Saint-Boniface

S U P P L E M E N T

VOL. XIV

15 MAI 1915

No 10

RAPPORT DE S. G. MGR TACHE,
ARCHEVEQUE DE SAINT-BONIFACE

A MESSIEURS LES DIRECTEURS DE L'ŒUVRE DE LA
PROPAGATION DE LA FOI

(*Suite.*)

5 — L'INQUIÉTUDE DU SUCCÈS.

L'énumération des difficultés indiquées plus haut semble bien peu de chose comparée à la douleur poignante qu'éprouve le missionnaire lorsqu'il croit travailler en vain à régénérer des peuples. Le zèle de Mgr Provencher a été cruellement éprouvé à cet égard; il est peut-être permis de dire que quelque légitimes que soient les impatiences du zèle, elles peuvent causer une peine qui a ses exagérations. Le pays autour de Saint-Boniface jusqu'à des centaines de milles est la patrie des Sauteux. Cette nation s'est montrée très rebelle à la grâce; c'est à elle que la lumière de l'Évangile a été offerte tout d'abord, cette lumière si douce a paru trop vive à des yeux habitués à s'arrêter sur les obscurités de la matière et des sens. Des établissements commencés en faveur des Sauteux ont été abandonnés. Le premier Evêque de Saint-Boniface, malgré son zèle, dut dire à ses missionnaires trop peu nombreux de secouer la poussière de leurs pieds et de porter aux tribus éloignées qui le désiraient, l'enseignement chrétien.

D'autres ont profité de la grâce que les Sauteux refusaient; c'est ainsi que les Sauvages de l'extrémité du Nord-Ouest du diocèse sont devenus chrétiens, tandis qu'au contraire le premier missionnaire de la Rivière-Rouge voyait assez près de sa cathédrale des païens.

Nulle part l'échec n'a été complet, mais en certains endroits les succès n'a pas été assez prompt ni assez entier, pour épargner aux missionnaires les inquiétudes et les angoisses au sujet de ce qu'ils désiraient le plus. Nos missions sont commencées depuis soixante-dix ans. Dans le Nord-Ouest, j'ai pleuré bien des fois de bonheur à la vue

des triomphes de la grâce; ici et dans les plaines de l'Ouest, nous avons souvent gémi de ce qui nous paraissait un insuccès, et pourtant en réfléchissant sérieusement je crois que partout il s'est fait un grand bien.

Les difficultés que je viens d'indiquer ont été le partage de tous les missionnaires de l'ancien diocèse de Saint-Boniface, au moins au début des établissements qu'ils y ont fondés. Pas n'est besoin d'ajouter que Mgr Provencher, le premier de tous, a dû rencontrer toutes ces contradictions, les supporter pendant plusieurs années, les vaincre, et qu'il a réussi à les tourner à la gloire de Dieu et au salut des âmes.

Après avoir envoyé des hommes de la Prière à la Rivière-Rouge, l'Evêque de Québec, l'illustre Mgr Joseph-Octave Plessis, passa en Europe pour obtenir de Rome et de l'Angleterre la réalisation des projets qu'il avait conçus au sujet de la division de son immense diocèse, qui embrassait encore à cette époque presque toute l'Amérique britannique du Nord. Sans réussir immédiatement, le prélat put entrevoir que l'Angleterre elle-même finirait par acquiescer à ses demandes. On avait été très opposé à la multiplication des évêchés, mais l'éminence de celui qui plaidait la cause des âmes fit une profonde impression sur les hommes d'Etat anglais et prépara la liberté si complète, dont l'Eglise jouit aujourd'hui dans les domaines de la Couronne britannique en Amérique. Ce commencement de succès fit qu'à Rome, on donna des bulles à ceux que Mgr Plessis désigna pour être placés comme évêques à la tête des districts qu'il avait déjà formés. Parmi les nouveaux élus se trouvait le nom de Mgr J.-N. Provencher qui fut préconisé comme évêque de Juliopolis *in partibus infidelium*.

Mandé à Québec, le curé de Saint-Boniface y retourna en canot d'écorce. Après des objections inspirées par son humilité, il donna son acquiescement inspiré par le zèle et le dévouement. Il avait fait l'expérience de la vie de missionnaire; il y avait souffert plus qu'on ne saurait le croire; il en revenait, et ses vêtements réduits en haillons prouvaient assez ce qu'il avait enduré. Son Supérieur ecclésiastique lui remet le parchemin qui le nomme évêque. S'il accepte il lie son existence à ces missions où il a tant souffert et où il doit tant souffrir; s'il refuse c'est un échec terrible porté à ces mêmes missions. L'homme de Dieu se trouve en proie à une lutte violente, il veut et il ne veut pas. Mais la grâce triomphe enfin des répugnances, il fait au Seigneur le sacrifice de tout son être, il accepte d'être évêque à la Rivière-Rouge.

Il y retourne au printemps de 1822, toujours en canot d'écorce, il va continuer son apostolat sans autres changements dans sa position que le caractère sacré de l'épiscopat qu'il a reçu. Il n'a pas même de

juridiction qui lui soit propre, il est toujours l'auxiliaire de l'Évêque de Québec et il demeure dans ces conditions jusqu'en 1844.

Pendant ces premières vingt-six années Mgr Provencher a eu à diriger dix missionnaires qui lui étaient envoyés de Québec et qui y étaient rappelés suivant que l'Évêque diocésain le jugeait à propos. Six, Messieurs Dumoulin, Destroismaisons, Harper, Boucher, Poiré et Demers avaient déjà laissé le district lorsqu'il fut érigé en vicariat apostolique. Il n'en restait plus que quatre, Messieurs Belcourt, Thibault, Mayrand et Darveau. Quatre était le chiffre le plus élevé obtenu à la fois. Mgr Provencher avait débuté avec un seul compagnon, le nombre en fut porté à deux et trois jusqu'à ce qu'en 1841 il atteignit le chiffre de quatre.

On est étonné quand on se rend compte de l'immensité du travail que se sont imposé ces prêtres dont on ne saurait assez louer le zèle, et qui ont porté la nouvelle du salut jusqu'à des distances étonnantes; franchissant tout l'espace qui se trouve entre la rivière Assiniboine et le Missouri; descendant tous les cours d'eau qui mènent des États-Unis à la Baie d'Hudson; s'élançant à travers les interminables plaines de l'Ouest jusqu'au pied des Montagnes Rocheuses; se multipliant de mille manières, à l'exemple de leur chef, pour atteindre les chrétiens disséminés dans ces déserts sans fin, et tenter la conversion des tribus infidèles qui erraient en tous sens, à la suite des troupeaux d'animaux sauvages qu'ils poursuivaient. Il faudrait des volumes pour dire les actes héroïques, pour décrire les scènes émouvantes, les péripéties de tous genres qui ont marqué la carrière de ces pionniers de la Foi.

Au 16 avril 1844, le Saint-Siège détacha du diocèse de Québec le district de la Rivière-Rouge pour l'ériger en vicariat apostolique, qu'il confia tout naturellement à Mgr Provencher, lui conservant son titre d'Évêque de Juliopolis, mais lui conférant une juridiction indépendante de celle de l'Évêque de Québec. C'est dans cette dernière ville que le nouveau Vicaire apostolique apprit les changements qui avaient lieu. Il en était à son cinquième voyage de la Rivière-Rouge et à son retour d'un deuxième en Europe. Il y était allé pour la deuxième fois travailler dans les intérêts des populations confiées à ses soins et solliciter les secours de la *Propagation de la Foi*.

Le Vicaire apostolique du Nord-Ouest reprit son canot d'écorce et se remit en route pour Saint-Boniface emmenant avec lui deux jeunes prêtres, Messieurs Lafèche et Bourassa, et quatre Sœurs de la Charité dites Sœurs Grises de Montréal.

Ce secours exceptionnel et l'espoir d'un plus grand remplissaient de joie le cœur si zélé de Mgr Provencher. Une épreuve cruelle l'attendait; à son arrivée à Saint-Boniface il apprit que l'un de ses quatre

prêtres qu'il y avait laissés, M. J.-E. Darveau, s'était noyé (1) dans le lac Winnipegosis, en laissant la Baie des Canards pour se rendre à la mission du Pas. Le nouveau Vicaire apostolique s'était assuré les services d'une Congrégation religieuse. Au mois d'août 1845 le R. P. Aubert et le Frère Taché débarquaient à Saint-Boniface. Le canot qui les avait amenés reprenait à son bord M. Mayrand qui, après un apostolat de sept ans, retournait à Québec pour refaire une santé épuisée au service de la bonne cause. En 1846, les Pères Bermond et Faraud, le Frère Dubé ainsi que les Sœurs de Charité arrivaient du Canada pour grossir la phalange généreuse commandée par Mgr Provencher.

Le Saint-Siège voyant le développement que prenaient les missions du Vicariat apostolique du Nord-Ouest, l'érigea en siège régulier en 1847, et Mgr Provencher, devenu titulaire, prit canoniquement possession de sa cathédrale de Saint-Boniface le 18 juin 1848.

Tous ces actes si solennels allaient donner une nouvelle impulsion à l'œuvre sainte qui absorbait toute l'existence et toutes les pensées du premier Envoyé de Dieu à la Rivière-Rouge.

Au mois de juin le R. P. Faraud partait pour aller rejoindre ses confrères à l'Île à-la-Crosse et les RR. PP. Maisonneuve et Tissot arrivaient de France; l'allégresse la plus légitime faisait battre de bonheur le cœur de Mgr Provencher qui, pendant trente ans, avait gémi de son isolement et de l'impuissance pour le bien à laquelle le réduisait le petit nombre des ouvriers évangéliques; c'est alors qu'il songea à écarter le danger auquel sa mort pourrait exposer son diocèse. Les distances, la difficulté des communications ne lui avaient permis de prendre possession de sa cathédrale qu'un an et quatorze jours après en avoir été nommé le titulaire. En cas de mort, le siège pouvait rester vacant pendant longtemps au grand détriment de l'œuvre. D'ailleurs les infirmités avaient prévenu l'âge du prélat, il ne lui était plus possible de voyager en hiver, et très difficile de le faire en été; pourtant les chrétientés nouvelles avaient besoin de voir le premier Pasteur et d'en recevoir les grâces du Saint-Esprit; les missionnaires avaient besoin de la présence de leur Evêque. Tous ces motifs

(1) Comme Mgr Provencher, Mgr Taché était resté sous l'impression que M. l'abbé Jean-Edouard Darveau s'était noyé. La manière, dont la nouvelle avait été apportée à Mgr Provencher, faisait croire à une mort accidentelle. C'est le R. P. J. Camper, O. M. I., vieux missionnaire, qui a appris des sauvages eux-mêmes il y a quelques années que le généreux missionnaire avait été bel et bien massacré. Cf. *Les Cloches de Saint-Boniface*, vol. XI, 186, et vol. XIII, 185 et 220. — *Histoire de l'Église catholique dans l'Ouest*, par le R. P. A.-G. Morice, O. M. I., vol. I, 254 - 266.

déterminèrent Mgr Provencher à demander au Saint-Siège de lui accorder un coadjuteur avec droit de succession. Cette demande fut accueillie favorablement par Sa Sainteté Pie IX. Le 24 juin 1850 des bulles furent signées par le Souverain Pontife, nommant le P. Taché, évêque d'Arath, *in partibus infidelium* et coadjuteur *cum futura successione*. A peu près au même temps le R. P. Aubert était rappelé en Canada et remplacé par le R. P. Bermond comme supérieur des Oblats du diocèse de Saint Boniface.

Le P. Taché, obéissant à la voix de ses supérieurs, vint à Saint-Boniface au mois d'août 1851, passa de suite en Canada, puis traversa l'Atlantique pour débarquer au Havre le 1er novembre, aller recevoir à Marseille son obédience de la part de Mgr de Mazenod, fondateur et supérieur général des Oblats, et le 23 novembre 1851 être sacré à Viviers, dans la cathédrale de Mgr Guibert, Oblat lui aussi.

Le jeune évêque venait à peine d'atteindre sa vingt-septième année. Il alla à Rome demander au Vicaire de Jésus-Christ de bénir sa bonne volonté et de soutenir son courage; puis il reprit le chemin de Saint-Boniface où il arriva le 27 juin en compagnie de M. Lacombe et du R. P. Grollier qui tous deux ont joué un si grand rôle dans le développement des missions sauvages. Le coadjuteur, avait de plus l'assurance qu'à l'automne, les RR. PP. Rémas et Végreville arriveraient sur ce théâtre sur lequel ils exercent encore leur zèle, ainsi que le Frère Alexis Reynard, celui-là même qui, vingt-cinq ans plus tard, fut tué et mangé par un sauvage.

Les besoins des missions de l'extrémité du diocèse réclamait la présence du coadjuteur, ce qui ne lui permit de demeurer qu'une dizaine de jours auprès de son vénérable Evêque. Mgr Taché fit ses adieux à Mgr Provencher, ce saint viellard, donnant à sa voix un accent de profonde conviction, dit à son jeune Auxiliaire: "*Je vais mourir bientôt, je ne vous reverrai plus.*" L'Evêque d'Arath retourna à l'Île-à-la-Crosse, et c'est là que le 16 juillet 1853, il apprit que le premier Evêque de Saint-Boniface était mort, et que par là même il devenait le second titulaire de ce siège. En effet, le 7 juin 1853, Mgr Provencher s'était endormi dans le Seigneur; il était âgé de soixante-six ans et en avait passé trente-cinq à la Rivière-Rouge. La vigueur de son tempérament n'avait pu défendre plus longtemps son existence contre les conséquences du rude labeur imposé par sa vie de missionnaire. Le vénéré prélat ne succomba à aucune maladie aiguë, il s'éteignit insensiblement épuisé; il ne fut retenu au lit que quelques jours, mourut dans le parfait usage de ses facultés, et préoccupé jusqu'au dernier instant du soin de ses missionnaires et des succès de leur œuvre commune.

Mgr Provencher est une des grandes figures de notre Eglise du

Canada. Son humilité lui a toujours fait rechercher l'ombre, mais ses œuvres et sa vie brillent d'un éclat tout particulier.

Pendant son administration, le royaume de Jésus-Christ s'est étendu à des distances considérables puisque de son vivant la bonne nouvelle du salut, a retenti dans les plaines de l'Ouest jusqu'à la Baie d'Hudson; le long de tous les fleuves et sur les bords de tous les lacs de son vaste diocèse, jusqu'au grand Lac des Esclaves. Les grandes lignes de longs voyages accomplis par quelques ouvriers évangéliques se tracent à travers presque la moitié de notre continent, et se comptent par des milliers et des milliers de kilomètres. Aucun obstacle matériel n'a été assez puissant pour arrêter ceux que Mgr Provencher guidait et auxquels il donnait l'exemple et disait comme son divin Maître: "*Allez, enseignez toutes les nations.*"

Mgr Provencher a fondé une Eglise dans les déserts, au milieu d'obstacles sans nombre; il ne l'a pas dotée d'établissements nombreux, parce que le personnel à son service était très restreint, parce que les ressources dont il disposait étaient minimes. Il a suppléé à tout cela en voyageant et en faisant voyager beaucoup pour semer partout la semence évangélique, laquelle, il le savait, serait plus tard fécondée par la rosée des grâces célestes, pour préparer des moissons que mûriraient les rayons du divin Soleil. Afin de mieux expliquer cette pensée je donne le tableau suivant:

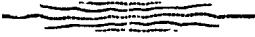


TABLEAU DE L'ÉTAT COMPARATIF DES MISSIONS DE LA

RIVIÈRE-ROUGE À LEUR DÉBUT, AU MILIEU

DE LEUR SYSTÈME ET AUJOURD'HUI.

	16 juil. 1818	16 juil. 1853	16 juil. 1888
Archevêque	—	—	1
Evêques	—	1	3
Prêtres séculiers	2	4	25
Séminaristes	1	—	7
Oblats: prêtres	—	7	84
„ scolastiques	—	—	2
„ frères convers	—	2	52
Jésuites: prêtres	—	—	7
„ scolastiques	—	—	6
„ frères coadjuteurs	—	—	4
Frères de Marie	—	—	4
Sœurs de la Charité	—	13	103
Aides tertiaires	—	—	31
Sœurs SS. NN. de J. et de M.	—	—	23
Fidèles Compagnes de Jésus	—	—	32
Résidences de missionnaires	—	15	83
Résidences de religieuses	—	2	20
Eglises ou chapelles	—	6	98
Collège classique	—	1	1
Ecoles	—	4	107
Hôpitaux	—	—	3
Hospices	—	1	6
Stations visitées (non bâties)	4	30	112
Établissements abandonnés	—	36	8

II

MGR TACHÉ EVÊQUE DE SAINT-BONIFACE PENDANT 35 ANS.

Dans la première partie de cette lettre se trouve indiqué ce qui s'est fait dans les missions de la Rivière-Rouge pendant les trente-cinq premières années de leur existence.

Dans la seconde partie on verra consigné le développement que ces mêmes missions ont pris pendant les trente-cinq années subséquentes . . . réunissant ainsi toute leur histoire jusqu'à ce jour.

Nous l'avons vu plus haut, l'Evêque d'Arath était coadjuteur de Mgr Provencher. Par le fait même de la mort du premier évêque de

Saint-Boniface, Mgr Taché devenait son successeur et, nous le répétons, il en reçut la nouvelle à l'Île-à-la-Crosse le 16 juillet 1853.

Le second Evêque de Saint-Boniface ne pouvait faire mieux que de suivre la ligne tracée par son admirable prédécesseur; aussi n'eut-il rien à changer dans les plans déjà conçus pour l'évangélisation des vastes contrées soumises à sa houlette pastorale.

Suivant un projet déjà arrêté, le nouvel Ordinaire alla visiter Athabaska. Il se mit en route la nuit même du jour où il apprit la terrible nouvelle de la mort de Mgr Provencher; et c'est pendant ce voyage qu'il écrivit aux conseils centraux de *la Propagation de la Foi*, le 22 juillet, une lettre qui a été publiée dans vos annales et qui disait ses regrets, ses craintes et ses espérances.

Mgr Taché se rendit à Athabaska, mission de la Nativité. C'était la première visite d'un évêque en ces lieux, et l'évêque lui-même était précisément le premier prêtre qui avait commencé à en évangéliser les sauvages six ans auparavant.

Les Pères Faraud et Grollier reçurent avec joie leur nouvel Evêque qui était leur frère en religion et leur ami. Celui-ci leur promit de leur envoyer de l'aide aussitôt que possible, afin de les mettre en état de répondre à leur zèle qui les pressait de se rendre jusqu'à l'extrémité du continent.

Il fut décidé que l'hiver suivant le R. P. Grollier irait à l'extrémité du Lac Athabaska commencer la mission de Notre-Dame des Sept Douleurs, et le prélat remonta dans son canot d'écorce, conduit par deux sauvages, pour retourner à l'Île-à-la-Crosse. Dix-sept jours de navigation le ramenait de cette visite épiscopale, la première dans ce qui devait être plus tard le vicariat apostolique d'Athabaska-McKenzie.

L'hiver suivant Monseigneur chaussa ses raquettes et à la suite du traîneau auquel étaient attelés ses chiens, il entreprit la première visite pastorale faite dans les plaines de la Saskatchewan. Il s'arrêta au Lac Froid, au Fort Pitt, au Fort Edmonton et, après dix-sept jours de marche, il s'agenouilla dans la chapelle du Lac Sainte-Anne, la seule à l'ouest de l'Île-à-la-Crosse.

Ayant goûté les plus douces consolations au Lac Sainte-Anne, l'Evêque fit avec émotion ses adieux au Rév. M. Lacombe qu'il laissa seul, et, en compagnie du R. P. Rémas, se rendit au Lac la Biche où les voyageurs arrivèrent après sept jours de marche à cheval.

Le 1er mai les bénédictions du ciel, par l'entremise de Marie, furent implorées sur le premier édifice que l'on commençait à construire à Notre-Dame des Victoires.

(A suivre)

BIBLIOGRAPHIE

"Un Canadien Errant"

LETTRES PARISIENNES ET CROQUIS CANADIENS

Sous ce titre, M. Ernest Bilodeau, rédacteur au "Devoir", vient de réunir en un coquet volume les attachantes "lettres parisiennes" qu'il envoya naguère à l'"Action Sociale". Il y a ajouté, avec un goût judicieux, d'intéressantes chroniques, pleines de savoir locale bien canadienne; on dit même que "les vers se sont mis" dans cet ouvrage, que M. l'abbé Thellier de Poncheville, le renommé prédicateur français, qui compte tant d'amis au Canada, a voulu faire précéder d'une délicate préface écrite sur le théâtre même du gigantesque conflit européen.

Parmi les vignettes hors texte que contient le recueil, on remarque une excellente photographie, encore inédite au Canada, d'un superbe vitrail offert, en 1891, par feu Honoré Mercier, premier ministre de la province de Québec, à l'église de Tourouvre, en France.

En vente à 50 sous dans toutes les librairies, à l'"Action Sociale" et au "Devoir". On est prié d'ajouter 5 sous pour le port.

Allocutions pour les Jeunes Gens, par Paul Lallemand. Prix: 3 francs. Adressées à des enfants de petite division, ces allocutions sont admirablement adaptées à leur âge, et en même temps la forme ne laisse rien à désirer. L'ouvrage complet, en cinq volumes, se vend 15 francs.

Matutinaud lit la Bible, par l'abbé E. Duplessy. In-8 illustré. Ce volume contient des chapitres fort instructifs sur ce qu'on appelle dans certains milieux les *erreurs de la Bible*, on y fait l'examen critique de légendes courantes sur la création, la longévité de l'homme, le déluge, le passage de la mer Rouge, la manne, les renards et les mâchoires employés par Samson, le cadran d'Ezéchias, la baleine de Jonas, etc. Les six volumes des *Idées de Matutinaud*, pris ensemble, se vendent 13 francs.

Ces ouvrages édités par Téqui, à Paris, (82, rue Bonaparte, VI), sont en vente à Montréal, à la LIBRAIRIE NOTRE-DAME, et à Québec à la LIBRAIRIE GARNEAU.

1880

1915

35 années consécutives au service de notre clientèle.
*Qualités irréprochables, prix modérés et service effectif,
 sont les points caractéristiques de notre maison.*

Specialites de Vin de Messe

— SAINT-LUC SEC ET DOUX — TABERNACLE SEC ET DOUX —
 SAINT-NAZAIRE SEC ET DOUX

GRAND CHOIX DE VINS, FRANCAIS, ITALIENS,
 RHIN, ESPAGNOLS, PORTUGAIS, CANADIENS, CA-
 LIFORNIENS.

Cie Richard Beliveau, Limitée
 Importateurs de vins, liqueurs et cigares.

330, RUE MAIN, WINNIPEG.

COLLEGE DE SAINT-BONIFACE

Le Collège de Saint-Boniface, agrégé à l'Université et séparé de Winnipeg par la Rivière Rouge seulement, est dirigé par les pères de la Compagnie de Jésus. Il s'y donne quatre cours: UN COURS UNIVERSITAIRE (quatre années), préparant au grade de Bachelier-es-arts de l'Université de Manitoba; UN COURS DE GRAMMAIRE (trois années préparant au cours universitaire; UN COURS COMMERCIAL (deux années), préparant au diplôme de comptable, et un COURS PRÉPARATOIRE (deux années), pour ceux qui ne sont pas suffisamment préparés pour être admis aux autres cours.

Le cours de commerce se donne en anglais, mais les autres se poursuivent en anglais et en français dans des classes différentes.

Les élèves sont admis au Collège comme pensionnaires, demi-pensionnaires, internes et externes.

FRAIS DE COLLEGE POUR L'ANNÉE SCOLAIRE

PENSIONNAIRES: — (Enseignement, repas, logement, blanchissage et racommodage, bibliothèque et jeux).....	\$250.00
DEMI-PENSIONNAIRES: — (Enseignement, diner, bibliothèque et jeux).....	\$130.00
INTERNES PRENANT LES REPAS EN DEHORS: — (Enseignement, logement, bibliothèque et jeux)	\$90.00
EXTERNES: — (Enseignement et bibliothèque).....	\$60.00

Pour autres renseignements s'adresser au RÈV. P. RECTEUR, Collège de Saint-Boniface Saint-Boniface, Man.

Henri Perdriau LIMITEE

Ancienne Maison A. Vermonet, peintre-verrier de Reims (France)

HENRI PERDRIAU, Directeur-Gérant.

Ateliers et Bureaux: 113 et 121 rue ST. VIATEUR, MONTREAL, QUEBEC

M. AUGUSTE GAY, Agent,

114½ rue Aulneau, Saint-Boniface, Manitoba.

VITRAUX - D'ART

POUR Eglises et Appartements

La meilleure maison du genre au Canada.

Nous repondons promptement a toute demande de renseignements

Siege social :
Lyon, France

Directeur :
Abbé A. Martin

Union Cooperative du Clerge

Fournitures générales d'Eglises, Ornaments, Soieries, Gravures et Objets de Piété, Atelier spécial de confection pour Soutanes, Vêtements Ecclésiastiques, Douillettes, etc. Echantillons, feuilles de mesures sur demande.

Téléphone ;
Main 2257

641 Somerset Bldg.
Près Eaton, Winnipeg, Man.

Nous allons chez
Allaire et Bleau.

MARCHANDS DE

Ferronnerie, Poêles, Granit, Ferblanterie, Huiles, Peintures, etc

AVENUE TACHÉ ST-BONIFACE

BANQUE D'HOCHELAGA

Plus de 100 Succursales et Agences au Canada

CAPITAL AUTORISE	■4,000,000
CAPITAL PAYÉ	■4,000,000
FONDS DE RÉSERVE	■3,625,000

BUREAU PRINCIPAL : MONTREAL

Lettres de Crédit émises et Traités vendues payables dans toutes les parties du monde. Intérêt au taux de 3% par an accordé sur dépôts d'épargne. Comptes d'affaires et comptes d'épargne sollicités.

J. H. N. LEVEILLE, GERANT,

Succursale de Saint-Boniface.

LORGNONS, LUNETTES, CAMERAS ET FOURNITURES
POUR PHOTOGRAPHIES

PLUMES-FONTAINE WATERMAN

Royal Optical Co.

307 avenue du Portage, - Winnipeg

Telephone Main 7286

NOUS PARLONS FRANCAIS

J.A. CUSSON, Président et Gérant Général
Téléphone privé, 3045

S. J. DUSSAULT,
Secrétaire

The Cusson Lumber Co., Limited.

MARCHANDS de toutes sortes de matériaux de construction, bois de sciage, bois de corde, etc. Pierres pour fondation, sable, ciment, etc. Papier, clous, ferrures, peintures, vitres, etc

MANUFACTURIERS de bois tournés, portes et chassis, Bancs d'églises, autels, balustres, Moulures de toutes sortes, escaliers, etc. etc.

Plans et spécifications fournis sur commande

Téléphones Main 2625-2626

Avenue Provencher, près du pont de la Seine

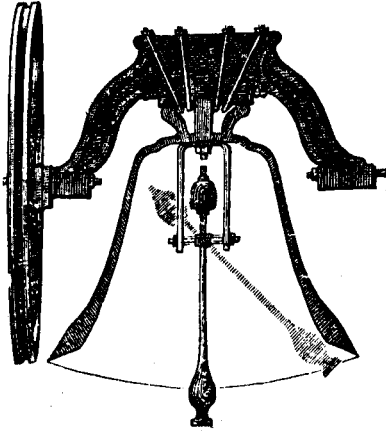
Boîte de Poste 127

Saint-Boniface, Man.

ANNONCES

FONDERIE SPECIALE DE CLOCHES Paccard Fils

ANCIENNE MAISON C. ET F. PACCARD



A ANNECY-LE-VIEUX, Hte SAVOIE (France)
Fondeurs de "la Savoyarde", 42.000 livres, et des carillons de Lorette, de St Joseph à Winnipeg, de Forget, de Saskatoon, de Fannystelle, de Medecine Hat. Des cloches du Petit-Séminaire et de la Maison Vicariale des Sœurs Grises à St Boniface, d'Huns Valley de St. Adolphe, et de Laurier, de Mc.Creary, de Camperville, de Le Pas, de Buchanan, de Glenovon, de Ste. Delphine, de Ste. Marthe, Melville, d'Elm Park, du Lac-du-Bonnet, de Transcona, de Rathwell, de St Maurice, de Gull Lake, de Dollard, d Woodridge, de Qu'Appelle etc. De l'Eglise des Ruthènes d'Edmonton de Sifton, de Beauséjour. de Winnipeg etc. Seuls agents pour l'Ouest:

VANPOULLE FRERES,

100 Bloc du Collège, Ave. Provencher, St-Boniface, Man.

Voulez-vous acheter à bon marché, être bien servis et certains que les marchandises qui vous sont vendues sont de première qualité, alors allez chez

Pelletier & Cie

AVENUE TACHE, SAINT-BONIFACE

Epicerie de choix, légumes, fruits, etc. Pipes, Tabacs, Cigares, aussi Farine, Son, Gru. Commendes par la malle remplies immédiatement après réception. N'oubliez pas l'endroit.

Dr W. Lemaire

CHIRURGIEN VÉTÉRINAIRE

HÔPITAL PRIVÉ;

257 AVENUE TACHE.

BUREAU ET RÉSIDENCE

CONSULTATION PAR LA POSTE

60 RUE MARION

ST-BONIFACE-NORWOOD

PHONE; MAIN 5253

**A PRIX REDUIT LIVRE DE PRIX
PRIME**

LA VIE DE MGR TACHE

PAR DOM BENOIT

2 forts volumes in-8 de 610 et 936 pages, illustrés
de près de 200 gravures

L'éloge de cet important ouvrage n'est plus à faire. Il est depuis longtemps jugé. Qu'il nous suffise de rappeler deux appréciations.

Dans le *Propagateur* d'août 1905, M. l'abbé Elie Auclair déclare, au cours d'un article sur ce livre, qu'il a été simplement séduit par la lecture de ces 1500 pages et il invite tous ceux qui veulent connaître les choses de l'Ouest Canadien à lire seulement les premières pages, tenant pour certain qu'ils seront comme lui entraînés jusqu'au bout par le charme irrésistible qui se dégage de la lecture de cet ouvrage *empoignant comme un roman de Cooper, chrétien comme un volume de de Maistre.*

De son côté, M. l'abbé René Labelle, S.S., alors directeur du Collège de Montréal, notait ainsi le mérite de cette *Vie* et l'impression qu'elle produisait sur les élèves pendant sa lecture au réfectoire: "Très intéressante par la mise en relief d'une des plus belles figures de patriote et d'apôtre, très riche en documents précieux pour l'histoire et très instructive par l'exposition précise des questions les plus vitales, cette lecture captive nos élèves et leur révèle l'immense avenir que Dieu réserve à son Eglise du Nouveau Monde et à notre patrie. Cet ouvrage doit se trouver dans toutes les bibliothèques canadiennes."

Ce précieux ouvrage ayant été tiré à un trop grand nombre d'exemplaires pour lui conserver indéfiniment sa valeur commerciale, qui est de \$3 pour l'édition brochée, cette édition est désormais offerte en vente à un *prix vraiment populaire: UNE piastre.* (Frais de port en sus). Cette édition possède une jolie couverture qui en fait un livre de prix très présentable.

Les maisons d'éducation et les commissions scolaires ne sauraient acheter un livre de prix d'une telle valeur à des conditions aussi avantageuses.

De plus nous offrons *en prime* à toute personne qui nous enverra *cinq nouveaux abonnements* d'un an aux CLOCHES payés d'avance l'édition brochée et à celle qui nous en enverra *deux* l'édition reliée. (Envoi franc de port.)

S'adresser au directeur des *Cloches* à Saint-Boniface, Man., ou à la Librairie Notre-Dame, à Montréal, 35, Notre-Dame Ouest.

L'Academie Ste-Marie

Possède tout le confort moderne et est aménagée pour recevoir un grand nombre de pensionnaires et d'externes.

Les cours primaire, secondaire, universitaire, préparent les élèves aux diplômes de l'Etat et au degré de bachelier es-Arts. Les cours complets de Commerce, de Musique, de Peinture et d'école ménagère sont aussi en honneur dans ce magnifique pensionnat.

Sœur SUPERIEURE.

CRESCENTWOOD, WINNIPEG

LE PENSIONNAT des Sts Noms de Jesus et de Marie Saint-Boniface, Man.

Cette institution offre les plus grands avantages aux parents qui désirent procurer à leurs enfants une instruction religieuse et pratique. Les études embrassent les matières des brevets des 3me., 2me., et 1ère. classes et celles du cours commercial. Le cours de musique pour piano est le même que celui de l'Université de Toronto. Les élèves sont préparées aux diplômes de "Primary", "Junior" et "Senior" en pratique, théorie et harmonie.

POUR INFORMATIONS PARTICULIERES, S'ADRESSER A

SOEUR SUPERIEURE

M. Keroack

Rue Dumoulin, St-Boniface (TEL. 3140) 227 Rue Main, Winnipeg

Chapelets, Livres, Articles de piété et de fantaisie,

Bronzes d'Eglises, Fournitures d'Ecoles, etc.

A TRES BAS PRIX —(-o)— EN GROS ET EN DETAIL

LES ORDRES PAR LA POSTE SONT PROMPTEMENT EXECUTES

D. R. BARIBAUT, B. A. Sc.

INGENIEUR CIVIL ET ARCHITECTE

DIPLOMÉ DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE.

ARCHITECTE ENREGISTRÉ DE LA
PROVINCE DE MANITOBA

SUITES 11-12, BANQUE D'HOCHELAGA

483 RUE MAIN - WINNIPEG

TÉLÉPHONE MAIN 1040

J.A. SENECAI, M.R.I.C.A.,
Architecte

A. J. PAPINEAU B. ès Sc.Ap
Ingénieur Civil, Architecte.

SENECAL & PAPINEAU

Architectes licenciés de la province de Manitoba et
Ingénieurs Conseils en constructions.

Membres de la Société des Architectes de Manitoba et de la
Royal Institute of Canadian Architects.

Bureau; 47 RUE MASSON, ST-BONIFACE

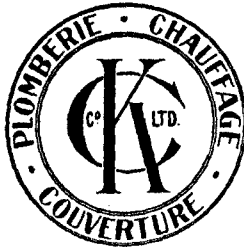
Tel. M. 2152

CHARETTE, KIRK, CO. LTD.

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, COUVERTURES

INGENIEURS ET ENTREPRENEURS

Plomberie
Ventilatioi
Chauffage
à
Vapeur
Eau Chaude
et
Air Chaud



Couvertures
en
Tôle et Gravois
Corniches
Plafonds en Métal
et
Skylights

Nous sommes les entrepreneurs pour Plomberie, Chauffage et Couvertures du Petit Séminaire de Saint-Boniface.

Attention particuliere pour Eglises. Couvents et Ecoles.

TELEPHONE Main 7318 510 RUE DESMEURONS Boîte de Poste 175